

# EXPLORATION GRAPHIQUE DES BATTEMENTS DE L'OREILLETTE GAUCHE PAR LA SONDE ŒSOPHAGIENNE

PAR

Léon FREDERICQ.

J'AI insisté, en 1885 et 1886, sur les rapports anatomiques que présente chez le chien et chez l'homme, l'oreillette gauche du cœur avec l'œsophage, et sur la facilité avec laquelle on peut obtenir un tracé de la pulsation de l'oreillette gauche, au moyen d'une sonde œsophagienne reliée extérieurement à un tambour enregistreur de MAREY. Dans un premier travail, je décrivais la forme du pouls de l'oreillette et j'établissais le synchronisme entre les différentes inflexions de ce pouls et celles des tracés cardiographiques et carotidiens. Un second travail interprétait les résultats obtenus et donnait la signification des tracés.

En 1889, mon élève, le Dr ERNEST SAROLÉA, appliquait le procédé de la sonde œsophagienne à l'étude de la pulsation de l'oreillette gauche chez l'homme et étendait ses recherches au domaine de la pathologie humaine.

Vingt ans après, un clinicien allemand, RAUTENBERG, reprit les mêmes études et, depuis, le procédé de la sonde œsophagienne est entré dans la technique courante de l'exploration clinique du cœur. Quoique RAUTENBERG fût en possession de tirages à part de mes publications que j'avais eu soin de lui communiquer, il n'en continua pas moins à revendiquer, avec une insistance déplacée, la paternité du procédé de l'exploration des battements de l'oreillette par la sonde œsophagienne (1). Les efforts faits par RAUTENBERG pour s'attribuer ce qui ne lui revenait pas, ont d'ailleurs été couronnés d'un plein succès. La méthode de l'exploration du cœur par la sonde œsophagienne est connue en Allemagne, et même en France, sous

(1) Voici quelques citations de RAUTENBERG :

« So kam ich im Sommer dieses Jahres (1906) auf den Gedanken, vom Oesophagus aus die direkte Registrierung des linken Vorhofs vorzunehmen. » (*Deuts. Arch. f. klin. Med.*, XLI, 252, 1907.)

« In den Jahren 1906-1909 habe ich in mehreren Arbeiten über Untersuchungen berichtet, die von mir über die Pulsation des linken Vorhofs nach einer selbst erdachten Methode angestellt worden waren. »... « Meine vor 2-3 Jahren angegebene Methode der Registrierung der Vorhospulsation hat sich mir bisher auf das beste bewährt. » (*Samm. Klin. Vortr. Inn. Med.*, 171-172, p. 94, 1909.)

« Mit Hilfe der von mir erdachten Registriermethode des oesophagealen Vorhospulses habe ich bereits im Jahre 1907 die Frage des Verhaltens vom Venenpuls zum Vorhospuls am Menschen zu lösen begonnen... Alle Autoren, die nach meiner methode am Menschen den Vorhospuls aufgezeichnet und studiert haben... » (*Deutsche mediz. Wochenschr.*, n° 22, 1024 et 1024, 29 mai 1913.)

Ce n'est qu'en 1914 que RAUTENBERG a fini par reconnaître que la méthode de l'enregistrement du pouls de l'oreillette gauche par la sonde œsophagienne avait été imaginée par moi avant lui (*Deuts. med. Wochenschr.*, 23 Juli 1914, n° 30).

le nom de *méthode de Rautenberg*. J'ai envoyé, en 1914, à la *Deutsche medizinische Wochenschrift*, dans laquelle avait paru un travail de RAUTENBERG, une note rectificative, dont ce périodique berlinois refusa l'insertion. Je fus plus heureux avec le *Zentralblatt f. Herz. u. Gefäßskrankheiten* (1914, n° 17. p. 381). Cependant, même en France, on continue à accoler le nom de RAUTENBERG à la méthode d'exploration imaginée par moi. C'est pourquoi je désire mettre sous les yeux des lecteurs français les textes suivants. On y verra que mon élève SAROLÉA et moi avons décrit en 1885-89 en nous servant des mêmes termes que RAUTENBERG la méthode qu'il affirme avoir imaginée.

LÉON FREDERICQ 1886 SAROLÉA 1889	RAUTENBERG 1909
<p>« La sonde que l'on introduit par l'œsophage dans la poitrine, doit être munie à son extrémité d'une ampoule de caoutchouc en forme de doigt de gant. » ... « La surface de la sonde porte les divisions du mètre (centimètres et demi-centimètres). » (FREDERICQ, <i>Travaux</i>, I, 229 et 241, 1885-1886 et <i>Arch. Biol.</i>, 1885.)</p> <p>« La gorge du malade était cocaïnisée au pinceau avant chaque introduction de la sonde. » (SAROLÉA, <i>Trav. Labor.</i>, III, 66, 1889-1890).</p> <p>« Le bout ouvert de la sonde est relié à un tambour à levier de MAREY. » (FREDERICQ, <i>Travaux Labor.</i>, I, 229, 1885-1886 et <i>Arch. Biol.</i>, 1885.)</p>	<p>« Als Rezeptor benutze ich eine zentimeterweise graduierte französische Hohlsonde mit anhängender 4 cm. langer Gummiblase. »</p> <p>« Sie wird eventuell nach Kokainisierung des Oesophagus, in sitzender Stellung des Patienten zunächst bis in den Magen (50-55 cm. tief) eingeführt... »</p> <p>« Zur Registrierung dient eine Marey'sche Kapsel und das Kymographion... » (RAUTENBERG, <i>Samml. klin. Vorträge</i>, 1909, 94.)</p>